

UQAR-information

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITE DU QUEBEC A RIMOUSKI

12^e année, numéro 15 Lundi, 8 décembre 1980

A la maternelle

Des tests discriminatoires

Dès les premiers mois de la maternelle, la majorité des enfants du Québec passe un test qui serait discriminatoire pour les enfants de travailleurs et travailleuses. Ce test, préparé par le ministère de l'Éducation, a souvent été critiqué. De nombreuses éducatrices jugent en effet qu'il place inutilement l'enfant dans une situation stressante et que les contenus présentés n'ont rien à voir avec la réalité des jeunes.

Une recherche effectuée récemment par Madeleine Aubin, Louise Forest et Raynald Horth, professeurs au département des Sciences de l'éducation à l'UQAR, vient démontrer que ces critiques sont justifiées. Cette étude a analysé les résultats de 240 enfants de la Commission scolaire la Neigette, qui ont passé le test de vocabulaire. Ce test comporte 14 questions du type "Fais une croix sur... la baignoire... le robinet... l'igloo... le Chinois...".

Les enfants dont les parents se situent dans une catégorie socio-professionnelle élevée obtiennent significativement de meilleurs résultats que les autres enfants à l'ensemble du test de vocabulaire. La même différence se retrouve dans huit des quatorze questions lorsqu'on les analyse séparément. L'étude démontre de plus que l'âge des enfants n'a pas d'influence sur leurs résultats. Quand on regarde le contenu des questions du test, on comprend pourquoi les enfants de milieu populaire sont ainsi discriminés: on a justement choisi pour le test des mots qui ne font pas partie de leur vocabulaire habituel...

Un enfant de milieu défavorisé utilise plus spontanément les mots "bain" et "champlure" que "baignoire" et "robinet". Il n'a peut-être pas eu accès, contrairement à l'enfant de famille aisée, à des livres qui lui auraient permis d'identifier un "Chinois" ou d'autres croquis plus ou moins bien dessinés.

(suite à la page 2)



De gauche à droite, Madeleine Aubin, Raynald Horth, Laval Blackburn, Louise Forest et Laurent Martin. Messieurs Blackburn et Martin travaillent au Syndicat de l'enseignement de la Mitis, à Mont-Joli, alors que les trois autres sont professeurs à l'UQAR.

La gravité de la situation réside dans le fait que ces tests servent à mesurer "l'intelligence" et orientent dès le jeune âge les enfants de milieux moins favorisés vers les voies d'évitement scolaires. Présentement, au Québec, seulement 45% des jeunes obtiennent leur certificat d'études secondaires.

Les auteurs de la recherche remettent en question ce système de tests basés sur la compétition et sur l'élimination, et revendiquent des façons d'évaluer s'inscrivant dans un processus de correction.

Dès janvier, les trois professeurs poursuivront leurs recherches grâce à une nouvelle subvention du ministère de l'Éducation. Ils envisagent alors d'étudier la discrimination dans les examens et les bulletins, et souhaitent développer des nouveaux modes d'approche pour que le partage des connaissances soit une priorité.



À Mont-Joli, le président du Syndicat de l'enseignement de la Mitis, Laurent Martin, affirme qu'il soumettra le document à la CEQ et à l'Alliance de Montréal afin que celles-ci prennent position face à ces tests discriminants.

Les résultats de la recherche sont présentés dans un dossier intitulé *Attention, les tests du MEQ sont discriminatoires*. On peut se le procurer à l'adresse suivante: Syndicat de l'enseignement de la région de la Mitis, 1525 boul. Gaboury, Mont-Joli, G5H 3H6, ou bien en communiquant à l'UQAR avec l'un des trois auteurs de la recherche.

ADOPTÉ

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A sa réunion (87e, spéciale) du 21 novembre 1980, le Conseil d'administration a adopté des modifications à la régie interne du module d'administration.

A sa réunion (88e) du 21 novembre 1980, le Conseil d'administration a:

- renouvelé le contrat d'engagement de cinq cadres, MM. Serge Bérubé, Rosaire Dionne, Jean-Pierre Forget, Gaston Lavoie et Robert Paré;
- renouvelé le contrat d'engagement de six professeurs réguliers, Mme Denise Pilon et MM. Jacques Daigneault, Luc Desaulniers, Louis Gosselin, Rodrigue Proulx et Jean-Claude St-Amant;
- renouvelé le contrat d'engagement et accordé la permanence à onze professeurs réguliers, Mmes Louise Forest, France Guérette et France Ruest et MM. Gaston Desrosiers, Alcide Horth, Michel Légaré, Marc Létourneau, David Michaud, Jean-Claude Michaud, Jean-Hugues Rioux et Velitchko Velikov;
- adopté une politique et des priorités globales pour les congés de perfectionnement et les congés sabbatiques des professeurs pour l'année 1981-82;
- adopté une politique de répartition des postes de professeur pour l'année 1981-82;
- adopté une politique de services à la collectivité;
- fixé à 15 \$ les frais de demande d'admission des étudiants et à 5 \$ les frais de changement de programme.

Centre de documentation administrative



Animation

Les 20 et 21 novembre s'est tenue une réunion des chargés de cours qui interviennent dans le cadre du programme de certificat en animation des petits groupes. Comme plus de 85% des activités d'enseignement de ce programme sont dispensés par des chargés de cours et que la majorité des étudiants ne sont pas à Rimouski, mais quelque part entre Lévis et les Iles-de-la-Madeleine, il faut que le responsable du programme soit très vigilant pour conserver la qualité pédagogique et la valeur universitaire des cours en animation. Cette rencontre qui a regroupé dix-huit professeurs (et une quinzaine d'étudiants en soirée) visait à évaluer et à rationaliser le contenu des cours et la pédagogie du programme. David Michaud, le responsable, croit que la rencontre a été dynamique et fructueuse. Une autre réunion est d'ailleurs prévue pour bientôt.

A propos de tests discriminatoires (1)

"Fais une croix sur...la baignoire...le robinet...l'igloo...le chinois..."

Des tests discriminatoires, point n'est besoin de preuves supplémentaires, mais des tests tendancieux? qui sait? et si...? et si...? qu'on en juge:

"Fais une croix..." pas "fais un trait..." ou une coche ou un simple cercle, non! "Fais une croix..." même pas un "X", non une croix. Simple accident? peut-être, et pourtant.

"la baignoire...le robinet...", l'eau, la purification, le signe est indéniable, le baptême, quoi! Exagération? qui sait?

et cet "igloo"...évoquant la pureté, la blancheur du converti.

et qui cherche-t-on à ramener ainsi au bercail? "le chinois..." bien sûr, toujours les mêmes. Quant va-t-on enfin les laisser en paix?

Et l'on nous dit que les enfants des milieux populaires ne connaissent pas le sens des mots proposés dans ces tests, que les tests sont discriminatoires! Heureuse discrimination qui exclut les enfants des milieux populaires de cette campagne de conversion.

Encore sceptique? Tant pis! Que Dieu vous garde et Joyeux Noël.

(1) Voir UQAR Information du 8 décembre.

L'Association étudiante

Un Conseil d'administration et un plan d'action

L'Association générale des étudiants de l'UQAR s'est dotée, mercredi dernier, d'un Conseil d'administration de 15 membres et a adopté une série de propositions visant à faire respecter les droits et les besoins des étudiants.

L'Association envisage de faire une enquête auprès des étudiants, afin de connaître leurs besoins en ce qui a trait aux conditions d'étude et de vie et pour vérifier leur degré de satisfaction. Le logement, le transport, les prêts et bourses, la qualité de l'enseignement, la condition des femmes, la culture et les sports pourraient être les thèmes privilégiés. Le résultat de ces enquêtes devra être présenté aux étudiants tout comme les alternatives envisagées.

L'Association entreprendra également des démarches pour que la bibliothèque soit ouverte les samedi et dimanche, durant toute la session. Elle demandera aussi de resserrer le contrôle à l'entrée de la bibliothèque parce que le vol de certains livres cause préjudice à plusieurs étudiants.

Le nouveau Conseil d'administration travaillera à dénoncer les situations ponctuelles qui vont à l'encontre des droits et besoins et

verra de plus à développer la solidarité étudiante afin de gagner ses revendications. L'Association prendra contact avec divers organismes et associations étudiantes afin de développer un réseau de solidarité.

Un dossier sera préparé afin de pouvoir, à la prochaine assemblée générale, en octobre 1981, adopter des moyens de pression pour gagner une cotisation à la source.

Enfin, l'Association étudiante a par ailleurs appuyé les journalistes de Radio-Canada Rimouski, en grève depuis plus de cinq semaines. Une lettre sera expédiée aux autorités de Radio-Canada et aux députés régionaux pour demander un rétablissement du service dans les plus brefs délais.

Les quinze personnes qui siègent au Conseil d'administration de l'Association étudiante sont: Anne Gauthier, Michel April, Lyne Bélanger, Marie-Reine Roy, Pierre Khazoom, Marie-France Poirier, Serge Proulx, Monique Brillant, Bernard Gagnon, Alain Vézina, Monique Bernier, Lise Asselin, Robert Giguère, Raymond Cyr et Linda Caron.

Un Comité exécutif sera élu d'ici la fin de janvier.

La femme et le pouvoir

Danielle Lafontaine, professeur au département des Lettres et Sciences humaines, a participé, le 16 novembre dernier, à la quatrième assemblée annuelle de l'Institut canadien de recherches pour l'avancement de la femme (ICRAF) à Toronto. Le thème du congrès était La femme et le pouvoir: les années '80.

La session à laquelle elle participait s'intitulait Les femmes en tant que lobbyistes. Les responsables des conseils du statut de la femme fédéraux et provinciaux, les responsables de regroupements de femmes et des chercheuses universitaires ont confronté leurs perceptions du phénomène des groupes de pression politique pour les femmes.

Doris Anderson, présidente du Conseil du statut de la femme du Canada, Claire Bonenfant, présidente du Conseil du statut de la femme du Québec, Lynne Gordon, présidente du Conseil du statut de la femme de l'Ontario, ainsi que d'autres responsables de lobbies politiques sont venues exposer leur point de vue sur la question.

Pour sa part, madame Lafontaine a tenté d'évaluer les retombées de la formule du lobby politique d'intérêt public, en rappelant l'origine de cette formule et les raisons pour lesquelles elle s'est popularisée au Canada et au Québec.

CONFÉRENCES

• Le lundi 8 décembre, de 19 h à 22 h, au studio-TV de l'UQAR (E-408), Alain Roy, Gaétan Beaudoin, Joseph-Marie Brillant et Gérard Gagnon, professeurs de mathématiques au Collège de Rimouski, présenteront une conférence sur "une méthode d'enseignement des probabilités et statistiques adaptables aux différents secteurs de l'enseignement général et professionnel". Il y aura aussi présentation du matériel utilisé dans le laboratoire de sensibilisation typique à cette méthode. La conférence est organisée dans le cadre du programme de maîtrise en mathématiques.

• Le jeudi 11, de 16 h à 18 h, à la salle E-415 de l'audio-visuel, le conférencier Jean-François Perrot, professeur à l'Université de Paris VI et professeur invité au département de Mathématiques de l'UQTR, parlera des "systèmes interactifs pour une initiation à la programmation".



À la Commission des études, les étudiants Yves Bellavance (module d'histoire) et Monique Royer (module de sociologie) ont été élus.

EN BREF...

L'une des dix constituantes du réseau de l'Université du Québec, la Télé-Université, est présentement sous la tutelle du siège social. Ce "rattachement à la tête du réseau", selon le siège social, aurait pour principal objectif de clarifier le rôle de la Télé-Université et d'étudier les relations de la Télé-Université avec les autres constituantes. La directrice des programmes et de la recherche à Télé-Université, Francine C. McKenzie, estime au contraire qu'il s'agit d'un "rapt" et que la réussite originale de Télé-Université est devenue un objet de convoitise. Celle-ci affirme que Télé-Université a connu un succès impressionnant en ce qui regarde la clientèle et le caractère inédit de ses services. De plus, madame McKenzie juge que Télé-Université offre un contenu de programmation et des approches qui diffèrent essentiellement de ce qu'offrent les universités-campus. Télé-Université serait, selon ses dires, le bouc émissaire du réseau. Les programmes dispensés par la Télé-Université s'apparentent à des cours par correspondance et sont dispensés un peu partout à la grandeur du Québec.

- Marie-Andrée Bertrand, du Syndicat général des professeurs de l'Université de Montréal, est la nouvelle présidente de la Fédération des associations de professeurs des universités du Québec (FAPUQ). Elle complétera le mandat de Jean-Louis Roy, nouvellement nommé directeur du quotidien Le Devoir. Madame Bertrand est criminologue.
- Le Méoui, mouvement étudiant qui avait travaillé en faveur de l'option de la Souveraineté-Association lors du référendum du 20 mai, refait ses forces. L'un des porte-parole rimouskois du mouvement, Michel-Francis Lagacé, affirme qu'un projet de manifeste pour un mouvement des jeunes québécois(es) vient d'être ébauché. Le projet veut que le Québec se démocratise davantage, en décentralisant les pouvoirs afin qu'ils ne servent pas que les intérêts d'une minorité privilégiée. Le projet vise également une plus grande indépendance du Québec, politiquement et économiquement, et le respect des valeurs sociales et culturelles qui sont authentiques au Québec.
- Ceux qui ont des travaux à faire au sujet des loisirs peuvent consulter la bibliothèque du Conseil des loisirs de l'Est du Québec, 92, 2^e rue Ouest. 2500 ouvrages peuvent être consultés ou empruntés. (723-5036).
- Le vice-recteur aux affaires académiques de l'Université de Mexico était dernièrement en visite à Rimouski. Il a manifesté de l'intérêt, à l'UQAR, pour les recherches sur les pêches et les ressources maritimes. Les deux universités échangeront de la documentation sur le sujet.
- Entre 1970 et 1980, pratiquement aucune oeuvre littéraire n'a été écrite sur Montréal et sur la vie qu'on mène dans la métropole. Sensiblement la même chose s'applique à la capitale, Québec. En politique comme en littérature, s'est déployée une décennie où régnait la décentralisation. On a redécouvert les régions: Abitibi, Bas-Saint-Laurent, Côte-Nord. Durant les années 1980, autant nos gouvernements que nos écrivains réorienteront les projecteurs sur Montréal. Un courant centralisateur se manifeste.

Voilà un des commentaires que formulait l'écrivain et éditeur Victor-Lévy Beaulieu, de passage dernièrement à l'UQAR.

Victor-Lévy Beaulieu annonçait la publication récente de la dernière tranche des Voyageries, le "romaman" Una. Cette série de bouquins prépare la venue de ce qu'il considère déjà comme sa grande oeuvre, La vraie saga des Beauchemin, un travail tripartite: la grande tribu, une fresque "historique" qui raconte le passé; Bibi, un regard sur le présent, et Le clan ultime, un coup de sonde dans le futur.

- Un nouveau professeur, André Gagné, a été engagé au département des Sciences de l'administration pour enseigner le management.
- Pauline Dubé a été nommée au poste de sténosecrétaire au Département des sciences pures. Téléphone: 1610.
- Les étudiants(es) non fumeurs de l'UQAR livrent ces temps-ci une lutte à ceux et celles qui fument. Le débat porte sur le droit des non-fumeurs à ne pas être importunés par la grise boucane, durant les cours.
- Le prochain numéro de UQAR-Information paraîtra le 5 janvier.
- Selon Harvey Cox, dans son volume La fête des fous (Seuil, Paris 1971), la fête est tout d'abord une occasion d'exprimer des sentiments normalement contenus ou négligés. Il y aurait trois éléments essentiels dans une occasion de fête: un excès, parce que l'on "dépasse la mesure", une célébration de la vie et de la gaieté et une juxtaposition, du fait que la fête marque un contraste avec la "vie quotidienne". Alors, bonnes vacances des Fêtes!

SOCIO-CULTUREL

- L'affaire Coffin passe présentement à l'Auditorium. Au Cinéma 4, ce soir lundi 8, à 20 h, Quintet, de Robert Altman. Les 14 (15 h et 20 h) et 15 (20 h) décembre, Entre chien et loup, un drame intimiste d'André Delvaux. Les 21 et 22 décembre, Subject froid, comédie satirique de Bertrand Blier. Les 28 et 29 décembre, Le seigneur des anneaux, dessins animés réalisés par Ralph Bakshi.
- Mardi midi à l'Index, un concert-midi sera présenté par Edith Dechamplain, flûtiste et Dominique Antil, pianiste.
- Rose-Anne B. Rouleau, une dame dans la cinquantaine originaire de Saint-Fabien, expose ses tableaux à la Grande Ourse (167 rue St-Louis), jusqu'au 10 décembre. (De 11 h à 17 h et de 19 h à 22 h.) L'exposition s'intitule: Peindre: un changement de vie.

Opinion

Mario Bélanger
UQAR-Information

Quelle ne fut pas notre surprise, désagréable il va sans dire, de constater avec quelle facilité vous vous êtes permis, dans l'article intitulé "Jean-Claude Sauvé Et pis après?" dans le numéro 13 du lundi 24 novembre de l'UQAR-Information, de communiquer vos jugements de valeurs sur le sociologue! Le premier paragraphe de cet article fait preuve de votre ignorance concernant le rôle d'un sociologue et nous trouvons déplorable que vous publiiez des commentaires aussi peu réfléchis. Si vous faisiez preuve, un tant soit peu, d'éthique dans votre travail, vous ne vous laisseriez pas aller à écrire des choses laissant place à autant d'interprétation dont le fait qu'un sociologue soit inévitablement "hautain" et ne fasse que "défiler de tristes statistiques généralisantes" ou "décocher des commentaires moroses".

Bien que les statistiques soient parfois arides, elles rendent néanmoins compte d'une réalité que nous ne pouvons ignorer. Nous savons bien que même si tous les individus ont "un mélange équilibré de leurs 5 "D" " (i.e. discipline, détermination, dynamisme, débrouillardise, dégageant), cela ne changera en rien le taux de chômage. Nous nous intéressons plus à connaître les structures qui conditionnent le phénomène du chômage ou à comprendre les luttes qui lui sont rattachées par exemple. Alors, même si notre approche est différente et même contraire à celle de Jean-Paul Sauvé, que vous semblez apprécier soit dit en passant, il ne faudrait pas la réduire à de "tristes statistiques généralisantes". Sachez que la sociologie ne se limite pas à la statistique, les aspects qualitatifs y sont aussi présents. La statistique est un outil parmi d'autres et elle est aussi utilisée dans d'autres domaines. De plus, la compréhension de la société que peuvent nous procurer des études de différents types peut être utile à notre implication sociale. Veuillez noter que nous avons pris l'approche de Jean-Paul Sauvé seulement pour faire une comparaison avec celle que nous pouvons avoir et qu'il n'est pas de notre intention d'en faire une critique dans cette lettre.

Ce que nous ne pouvons accepter, c'est que vous véhiculiez à travers cet article, des propos discriminants envers le sociologue. Cela reflète une idéologie toujours omniprésente dans votre journal mais cette fois-ci c'est vraiment le bouquet. Vous remplissez bien votre rôle de diffuseur d'idées visant à reproduire une idéologie conservatrice et réactionnaire dans la population étudiante, que vous en ayez conscience ou non. Nous vous demandons donc de publier intégralement cette lettre dans votre prochain numéro d'UQAR-Information afin de faire connaître notre complet désaccord avec vos propos tendancieux exprimés dans votre dernier numéro. Nous espérons que de telles incartades ne se reproduiront plus dans l'avenir.

Rimouski, le mardi 25 novembre 1980.

Cette lettre a été signée par des étudiantes et étudiants en sociologie:

- | | |
|-------------------|------------------------|
| André Mercier | Lyse Cloutier |
| Anne Giguère | Alain Bérubé |
| Jean Boulet | André Lajoie |
| Stéphane Zuchoski | Bernard Parent |
| M.C. Giordano | Michel Beaudet |
| Hélène Landry | Marie-France Poirier |
| M. Beaulieu | Michel Trudeau |
| Diane Doucet | Bruno Tremblay |
| Yves Leblanc | Dominique Ouellet |
| Normand Dubé | Christian Proulx |
| Anne Gauthier | Solange Charest |
| Monique Duchesne | Claire Brousseau |
| Patrice D'Auteuil | Bernard Pelchat |
| Christian Rioux | (étudiant en physique) |
| Normand Côté | Lucie Gagné |
| Robert Giguère | Louisée Fortin |

Réponse

Les livres de sociologie sont vraiment très sérieux. La caricature que je faisais du "sociologue hautain" ne voulait nullement ridiculiser l'ensemble des sociologues qui, à mon avis, ont une mission d'analyse sociale fort importante dans notre société. La description que je faisais tentait simplement de créer, par une exagération frisant le burlesque, un effet de contraste pour indiquer que le conférencier n'avait pour sa part aucune préoccupation pour les statistiques et pour les conséquences angoissantes du chômage. Je souhaitais tout bonnement décrire l'ambiance de la conférence. Je constate que vous n'avez pas apprécié un texte qui se voulait au départ une simple boutade.

Mario Bélanger

SPORTS

Aux membres du SAPS (Service des activités physiques et sportives, UQAR)

Le gymnase ainsi que la palestres fermeront leurs portes le samedi 13 décembre à 15 h, en raison du congé des Fêtes. Les activités débiteront le 8 janvier 1981.

Il y aura du volleyball libre le mardi 9 décembre, de 20 h à 22 h au gymnase

Bienvenue aux intéressés.

Le jeudi 11 décembre à l'UQAR, il y aura un colloque de la section récréative de l'Association sportive universitaire du Québec

Les universités présentes seront: McGill, Sherbrooke, Laval, Montréal et bien entendu, Rimouski. Les représentants des collèges de Rimouski, Rivière-du-Loup et Matane seront aussi présents à ce colloque.

L'importance de l'information et de l'opposition

"Pour vivre en démocratie, il faut que les citoyens soient informés et qu'ils puissent bien comprendre les décisions que prennent les gouvernements ainsi que l'élaboration de ces décisions."

Par ces propos, tenus lors du Colloque sur la démocratie municipale qui avait lieu à l'UQAR le 27 novembre dernier, le maire du Bic, Lucien Cimon, soulignait l'importance de fournir aux citoyens des renseignements clairs et accessibles sur l'administration municipale. Près d'une centaine de personnes assistaient à la rencontre ouverte aux citoyens, maires, conseillers et administrateurs du comté de Rimouski.

En principe, l'information sur les affaires municipales demeure assez disponible. Le problème est que cette information se trouve loin des citoyens en n'étant pas suffisamment vulgarisée. Les règlements municipaux sont fort complexes, les points des ordres du jour défilent à vive allure et les propos des "experts" manquent souvent d'explications pratiques. Les élus? Plus la ville est grande, plus ils s'éloignent de "Baptiste".



Selon Clermont Dugas, professeur de géographie à l'UQAR et président du Comité des citoyens de Sacré-Coeur, il est difficile présentement pour les citoyens de vivre la vie municipale. "L'accroissement démographique rend de plus en plus complexe la possibilité de faire aboutir une demande. Plusieurs ne se contentent que de voter et de payer leurs taxes. Le pouvoir bureaucratique fait preuve de lourdeur." Monsieur Dugas ne peut encore s'expliquer comment une pétition de 5 000 noms peut être complètement rejetée, sans considération, dans une ville comme Rimouski. Aucun représentant de la ville de Rimouski n'était présent au colloque pour en discuter.

Le maire de Mont-Joli, Jean-Louis Desrosiers, estime que l'on gouverne beaucoup par consensus au municipal. "On attend d'être d'accord au

Conseil avant d'informer sur un projet. Dans notre région, spontanément, comme en famille, nous sommes portés à trouver des consensus pour avoir de meilleures pressions par la suite. Mais ces décisions unanimes ne font pas tellement de bonnes nouvelles pour la presse", de dire le maire, en ajoutant que "l'accroche-coeur", les tiraillements, faisaient peut-être de meilleures manchettes, mais que ce n'était pas ça qui développait la région.

Quelqu'un a mentionné qu'avant de lancer un projet d'importance, une municipalité devrait proposer les différentes options aux citoyens pour discussion, plutôt que de dire: "le projet c'est ça, point final". Un bulletin d'information municipale pourrait également aider le citoyen à mieux comprendre les décisions.

Pour les journalistes qui couvrent la scène municipale, le défi à résoudre est d'intéresser la population à des problèmes pas toujours captivants. Il faut aussi réussir à exprimer les vraies attentes des citoyens.

L'OPPOSITION

Micheline Bonneau, professeur de sociologie à l'UQAR, trouve que l'information est importante, mais que la vraie question doit être: est-il possible de donner son avis et d'avoir un impact? Aux paliers fédéral et provincial, on reconnaît l'opposition. Pourquoi pas au municipal? "Cette situation provoque au niveau municipal un manque de surveillance et d'analyse critique. Un parti d'opposition, fort, permanent et doté d'un bon membership, permettrait une vigilance constante."

Faire sourire un enfant

Vous êtes tous et toutes invités à former une équipe de bénévoles pour travailler auprès des enfants hospitalisés à Rimouski.

Les personnes intéressées s'occuperont de la joujouthèque, feront de l'animation auprès des jeunes, etc.

C'est une expérience qui vous sera sûrement très profitable. Les activités débiteront en janvier. Pensez-y! Pour plus d'information, communiquer avec Michèle Blaguère (724-4383).

Les cartes d'entrée pour le party de Noël du personnel syndiqué de l'UQAR (professeurs et employés) sont maintenant en vente au coût de 5 \$. Le party aura lieu à l'Index (au sous-sol), le mardi 16, à 17 h. La "50" et Transport Théberge commanditent la fête. Il y aura du poulet St-Hubert au menu.